

**Jeannie de Clarens (née Rousseau) le 1<sup>er</sup> avril 1919 à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) et morte le 23 août 2017 à Montaigu (Vendée), est une résistante déportée, membre du réseau *Alliance*.**

Après la Première Guerre mondiale dans laquelle il a combattu, son père, Jean Rousseau, a été haut fonctionnaire (diplomate) au ministère des Affaires étrangères pour lequel il a effectué de nombreux voyages au Proche-Orient. Ce qui explique probablement que sa fille parle plusieurs langues dont couramment l'allemand.

Jeannie de Clarens obtient le baccalauréat à l'issue de brillantes études secondaires. Reçue à l'Institut d'études politiques de Paris, elle s'inscrit au sein de la section Finances privées. Elle en sort major de promotion, avec mention Très bien et premier prix, en 1939.

En mai 1940, après la débâcle, Paris se vide. Son père quitte la capitale occupée. Il emmène son épouse et sa fille unique à Dinard. Le maire de la ville, ami de ses parents, la sollicite pour un travail d'interprète afin de faciliter les négociations entre les services locaux et les autorités allemandes. Walther von Reichenau, commandant de la 6<sup>e</sup> armée y a installé son Quartier général.

Dès cette époque, elle communique toutes les informations qui peuvent être utiles pour connaître les projets et les préparatifs de l'occupant.

En 1941, soupçonnée, elle est arrêtée par la *Gestapo* et emprisonnée à la prison de Rennes. Elle est relâchée par manque de preuves et contrainte de quitter la région. De retour à Paris fin 1941, Jeannie devient secrétaire dans un bureau de relations publiques, chargée de faire le lien entre l'occupant et les industriels français. La même année, elle est recrutée par Georges Lamarque, alias « *Pétrel* », au sein du sous-réseau « *Les Druides* » qu'il dirige, et qui est rattaché au réseau de renseignement *Alliance*. Son nom de code dans le réseau est Amniarix.

Elle réalise en 1943 l'un des plus grands exploits du réseau « *Alliance* ». Engagée dans un organisme professionnel d'entente entre le patronat français et les services allemands à la recherche de fournisseurs, elle accumule de nombreuses informations sur les « *armes secrètes* » (V1 et V2) mises au point par les Allemands à Peenemünde. Le rapport très précis et détaillé qu'elle transmet en 1943, qui constitue les premières informations concernant ces armes, est la « *confirmation indispensable* » dont ont besoin les services britanniques. Le rapport est transmis au professeur Reginald Victor Jones. Il décide l'armée britannique à bombarder la base de Peenemünde. Le bombardement, effectué le 18 août 1943 avec près de six cents avions, fait d'énormes dégâts et tue plus de cinq cents techniciens et experts, retardant ainsi de plusieurs mois les attaques de V2 sur l'Angleterre.

Alors qu'elle doit partir pour Londres présenter un nouveau rapport, elle est arrêtée à La Roche-Derrien le 28 avril 1944 en compagnie de plusieurs camarades du réseau, dont deux seuls parviennent à s'échapper. Emprisonnée et interrogée à la prison Jacques Cartier de Rennes, elle est déportée de Pantin le 15 août 1944 vers le KL Ravensbrück (matricule 57661) par le « *convoi des 57 000* ». Puis elle est envoyée au camp de travail de Torgau où elle organise une manifestation pour protester contre l'utilisation des prisonnières à la fabrication de munitions. Transférée alors au camp disciplinaire de Königsberg, elle y recense les

prisonnières et fait passer ce recensement au camp de prisonniers de guerre du Stalag I-A tout proche, en espérant qu’il sera transmis à la Croix-Rouge. Puis elle s’évade du camp pour rejoindre clandestinement celui de Ravensbrück, afin de s’y cacher. Bien que dénoncée, elle survit à la libération du camp, et est rapatriée par la Croix-Rouge en avril 1945.

Elle se marie avec Henri de Clarens, en 1947.

- **Grand officier de la Légion d’honneur**
- **Médaille de la Résistance française avec rosette (décret du 11 mars 1947)**
- **Agency Seal Medal** décernée par la CIA